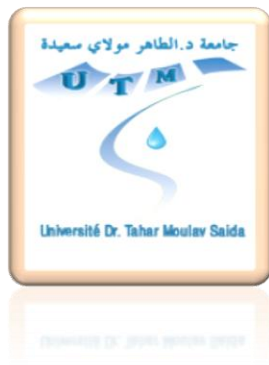


République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Dr : Moulay Tahar-Saida-
Faculté des lettres, des langues et des arts
Département de français



Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : Didactique du Français sur objectifs universitaires.

Thème :

Le document écrit : facilitateur d'enseignement des matières scientifiques et techniques.
« Cas de la faculté des Sciences et Technologie »

Présenté Par :

M^{elle} KHALFALLAH Asmaa

Sous la direction de :

M^{elle} KHELIF Khadidja

Année Universitaire

2016-2017

Je dédie ce travail :

-A mes chers parents, ma mère et mon père, pour leur patience, leur amour, leur soutien et leurs encouragements.

-A mon frère et mes sœurs.

-A toute la famille Khalfallah et la famille Guerrouddj.

-A toutes personnes qui m'ont aidé ou encouragé au long de mes études.

Remerciements

Je remercie ALLAH le tout puissant qui m'a offert la volonté et la vigueur pour réaliser ce travail.

Mes remerciements s'adresse à :

M^{elle} KHELIF Khadidja pour son encadrement, sa disponibilité, ses précieux conseils et ses orientations.

Aux membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Aux enseignants et les administrateurs du département de français de Saida.

Aux enseignants de la filière sciences et technologie-ST- tronc commun de l'université de Saida.

Et à tous qui m'ont aidée de près ou de loin à réaliser ce travail.

Dédicace	03
Remerciements	04
Introduction	06
Première partie :	
Chapitre I : le français dans le contexte universitaire	
1- La langue française à l'université algérienne	10
2- Le français sur objectifs universitaires(FOU)	11
2.1 Définition du français sur objectifs universitaires.....	12
2.2 La compétence universitaire.....	13
2.2.1 La composante linguistique	14
2.2.2 La composante méthodologique	14
2.2.3 La composante disciplinaire	14
2.3 La démarche du français sur objectif universitaire (FOU).....	14
2.3.1 Identification de la demande	15
2.3.2 Analyse des besoins des apprenants	16
2.3.3 La collecte des données	17
2.3.4 Analyse des données.....	17
2.3.5 Élaboration didactique	18
Chapitre II : le document écrit et l'écrit scientifique	
I- Le document écrit.....	21
I.1 Qu'est ce qu'un document écrit ?	21
I.2 Les critères pour choisir un support pédagogique (le document écrit)	22
I.2.1 De critères stratégiques	22
I.2.2 De critères tactiques	22
I.2.3 De critères logiques	22

I.3	Le support de cours signe un style de formation	23
I.3.1	Style transmissif	23
I.3.2	Style incitatif	24
I.3.3	Style associatif	24
I.3.4	style permissif	24
I.4	Les critères d'un document « Idéal »	24
II-	L'écrit scientifique	25
II.1	Définition de l'écrit scientifique	25
II.2	Les principales catégorisations du discours scientifique	25
II.2.1	La communication orale	25
II.2.2	La communication écrite	25
II.3	Les trois pôles de discours scientifique	26
II.3.1	Le pôle des discours scientifiques primaires	26
II.3.2	Le pôle des discours à vocation didactique	27
II.3.3	Le pôle de l'éducation scientifique non formelle	27
II.3	Types de discours	27
II.3.1	Le discours scientifique spécialisé	27
II.3.2	Le discours de semi-vulgarisation scientifique	27
II.3.3	Le discours de vulgarisation scientifique	27
II.3.4	Le discours scientifique pédagogique	28
II.5	Les caractéristiques du discours scientifique	28
II.5.1	Types de phrase	28
II.5.2	Mots liens	28
II.5.3	Tendance à la dépersonnalisation	29
II.5.3.1	La pré domination de la 3ème personne du singulier	29
II.5.3.2	L'emploi de phrases impersonnelles et passives	29
II.5.4	Respect du « bon usage »	29
II.5.4.1	Lexique	29

II.5.4.2. Lexique propre à la description	29
---	----

Deuxième partie :

Chapitre III : cadre méthodologique et enquête de terrain

1-Méthodologie de recherche	32
1.1 La description du corpus	32
1.1.1 Le questionnaire	32
1.1.2 Le choix du public	33
1.1.3 Le choix de la filière	33
1.1.4 Le choix du lieu	34
2-Déroulement de l'enquête	34
3-Analyse et interprétation des réponses au questionnaire	35
4-Synthèse des résultats	43
Conclusion.....	47
La bibliographie	50
Annexes :	
Annexe 1:le questionnaire destiné aux enseignants des matières scientifiques et techniques.	53
Annexe 2 : les réponses au questionnaire	55
Table des matières	64

L'enseignement du français langue étrangère en Algérie occupe une place très importante dans notre vie quotidienne, c'est pourquoi, il est introduit dans les premières années de la scolarisation. C'est la première langue dans l'enseignement national et c'est aussi une langue d'enseignement dans les filières scientifiques et techniques.

Dans les quatre paliers de scolarisation, l'enseignement/apprentissage du FLE vise à installer et développer chez les apprenants des compétences de communication à l'oral ainsi qu'à l'écrit. Ce dernier joue un rôle très important dans la réussite, en particulier à l'université, parce que les apprenants à la fin d'un apprentissage, passent par un examen écrit.

À l'université, les filières scientifiques et techniques sont enseignées en français, où cette langue change complètement de statut, on passe du français comme première langue étrangère étudiée et enseignée pour elle-même à celui de langue d'enseignement des sciences et des techniques, autrement dit, le français est un moyen pour enseigner les sciences, il véhicule le savoir.

Enseigner, demande l'utilisation d'un support didactique que ce soit audio ou écrit. Le choix de notre thème est motivé d'une part par son originalité, et d'autre part d'un constat lié au fait que la plupart des enseignants des matières scientifiques et techniques utilisent le document écrit comme support pour assurer leurs matières.

Le document écrit est un support sélectionné à des fins d'enseignants qui comporte des objectifs générales ou spécifiques. Il reste toujours l'outil didactique le plus fréquent par les enseignants dans le parcours universitaire.

L'objectif primordial de notre recherche est de voir si le document écrit présente une aide dans l'enseignement /apprentissage des matières scientifiques et techniques, c'est pourquoi nous tenterons de répondre à la problématique suivante : pourquoi certains enseignants optent-ils pour les documents écrits dans le cours et parfois même dans les séances de TD ?

Nous essayons aussi de répondre à d'autres interrogations :

Quel est le contenu de ce document ? ; Est-ce que les étudiants ont des difficultés à comprendre le contenu de ce support ? ; Est-ce que le français comme langue d'enseignement peut influencer la réussite des étudiants dans leurs études ?

Pour répondre à toutes ces questions, nous avançons les hypothèses suivantes : les documents écrits faciliteraient la tâche de l'enseignement et pourraient constituer une aide pour l'étudiant ; ce document porterait des notions et des informations sur le cours ainsi que des exercices d'application ; les étudiants auraient beaucoup plus des difficultés au niveau de la langue d'enseignement, chose qui pourrait influencer leur réussite.

Afin de réaliser notre étude et vérifier nos hypothèses, nous effectuerons une enquête sur terrain chez les enseignants des filières scientifiques et technique de l'université Dr. Moulay Tahar de la wilaya de Saida.

Concernant le contenu, notre travail s'articule autour de deux parties :

La première partie est consacrée aux concepts théoriques, elle se subdivise en deux chapitres. Nous aborderons dans le premier chapitre s'intitule « le français dans le contexte universitaire » : la langue française à l'université algérienne, nous définissons par la suite le français sur objectifs universitaires, nous parlons aussi de la compétence universitaire qui sera développé dans un cours de FOU et vers la fin nous abordons la démarche du français sur objectifs universitaires où nous citons et nous définissons les étapes de la conception d'un programme FOU. Dans le deuxième chapitre s'intitule « le document écrit et l'écrit scientifique » nous aborderons la définition du document, les critères pour choisir un support pédagogique (le document écrit), les styles de formation qui sont signées a travers le support de cours, les critères d'un document idéal ainsi que la définition de l'écrit scientifique, les principales catégorisations du discours scientifique, les trois pôles de discours scientifique, les types de discours et les caractéristiques du discours scientifique.

Quant à la deuxième partie nous opterons pour la méthode du questionnaire que nous comptons appliquer aux enseignants des filières scientifiques et techniques afin de déterminer leur point de vue concernant l'utilisation

de ce document en classe. Cette partie s'organise en un seul chapitre consacré à l'enquête qui s'intitule « cadre méthodologique et enquête de terrain », nous abordons dans ce chapitre la méthodologie de recherche, la description du corpus et le déroulement de l'enquête, l'analyse et l'interprétation des réponses au questionnaire ,et vers la fin la synthèse des résultats.

Nous terminerons notre travail de recherche par une conclusion qui récapitulera les résultats obtenus.

L'enseignement du français sur objectifs universitaires est devenu l'objet de nombreuses spécialités. Dans ce chapitre, nous abordons la place de la langue française dans les universités algériennes ainsi que des concepts relatifs au FOU.

1-La langue française à l'université algérienne¹

Le français reste présent en Algérie en occupant le rôle de la langue d'information, de communication et de fonctionnement de diverses institutions de l'État. Autrement-dit, les médias, certains secteurs économiques, le système éducatif et notamment l'université sont les lieux privilégiés de la langue française. À l'université algérienne, le français tient une position forte dans l'enseignement scientifique et technique (sciences médicales, sciences de l'ingénieur, etc.). À ce propos, le constat que fait Achouche reste d'actualité : « Malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien »²

L'enseignement du primaire jusqu'au secondaire est dispensé en arabe littéraire moderne et ce n'est qu'à partir de la deuxième année de l'enseignement primaire que l'apprentissage du français apparaît dans les programmes. Cela signifie que l'arabe a pris en charge les enseignements de l'ensemble des matières du primaire jusqu'au secondaire. À l'université, cette arabisation (1970) n'a été poursuivie que dans certaines disciplines universitaires, sciences sociales, économiques, commerciales... Et la plupart des filières scientifiques et techniques telles que médecine, sciences vétérinaires, pharmacie, architecture... enseignent en français. Le français devient donc langue d'accès à la formation scientifique.

Nous sommes face à deux contextes d'enseignement/apprentissage du français différents, le secondaire d'un côté et le supérieur d'un autre. Queffélec et Derradji (2002) présentent l'enseignement du français en Algérie comme un enseignement du

¹ BOUKHANNOUCHE, Lamia, La langue française à l'université algérienne. *Carnets : revue électronique d'études françaises*. Série II, n° 8, nov. 2016, p. 77.

² Achouche, M. *La situation sociolinguistique en Algérie: langues et migration*. Centre de didactique des langues et des lettres de Grenoble, 1981, p46.

type institutionnel formel, assuré par des structures éducatives scolaires et universitaires : l'enseignement peut être aussi de type informel, assuré par la famille ou certaines situations de communications informelles qui concernent aussi bien les scolarisés que des adultes³.

Avec le système de l'arabisation (1970)⁴, la langue française change complètement de statut. On passe du français comme première langue étrangère étudiée et enseignée pour elle-même à un français qui devient un moyen de réussite, c'est-à-dire, d'un statut de *discipline enseignée* jusqu'au secondaire, à celui de *langue d'enseignement* des sciences et des techniques dans le supérieur. Cet état de fait s'avère assez problématique pour les nouveaux arrivants à l'université qui se retrouvent contraints de poursuivre des études complexes dans une langue que très souvent ils ne maîtrisent pas suffisamment.

En effet, la rupture avec la formation antérieure des élèves avant leur arrivée à l'université est bien réelle et les objectifs accordés à l'enseignement du français dans le secondaire ne répondent pas forcément aux besoins de l'université à cause du changement de langue d'enseignement. Cette situation a certes conduit à une certaine prise en charge d'un point de vue didactique grâce aux dispositifs de cours de français mis en place par l'institution dans la majorité des disciplines scientifiques et techniques au supérieur.

À l'université, nous sommes donc face à une situation où on voit les nouveaux inscrits essentiellement ceux des disciplines scientifiques et techniques en français, en début de leur formation universitaire être confrontés à un double enseignement: il s'agit d'un *enseignement de français* (présenté sous forme de cours de langue) au-delà de *l'enseignement en français* (qui concerne les cours de la discipline), où le français constitue une langue d'enseignement.

2-Le français sur objectifs universitaires(FOU)

³ QUEFFÉLEC, Ambroise, DERRADJI, Yacine (2002). *Le Français en Algérie. Lexique et dynamique des langues*. Bruxelles : De Boeck et Larcier s.a, éditions Duculot.

⁴ BOUKHANNOUCHE, Lamia, La langue française à l'université algérienne. *Carnets : revue électronique d'études françaises*. Série II, n° 8, nov. 2016, p. 79.

2.1 Définition du français sur objectifs universitaires

Le français sur objectifs universitaires (FOU) est une branche du français sur objectifs spécifiques (FOS), puisqu'il emprunte pratiquement la même démarche pour la mise en place de formation et de programmes (demande, collecte des données, analyse des besoins et la mise en place du programme).

Parpette et Mangiante définissent Le Français sur Objectifs Universitaires (FOU) comme suit :

« Une déclinaison de la démarche FOS semble la plus appropriée puisqu'elle se fonde sur une analyse précise des besoins avérés d'un public donné, en l'occurrence les étudiants étrangers, et qu'elle suppose des contraintes matérielles et temporelles justifiant d'établir des priorités pour faire face à une situation urgente. Néanmoins, mettre en place une démarche FOS suppose de traiter un public homogène dans son projet de formation et dont les besoins relèvent d'un même ensemble coordonné. Est-ce le cas avec des publics étudiants venant de filières et de nouveaux d'études différents, relevant de niveaux de langue divers, originaires de cultures et de systèmes éducatifs variés, et se retrouvant dans le même cours en présentiel, que ce soit avant leur arrivée ou tout au long de leurs études en France ?⁵ »

D'après cette citation, Mangiante et Parpette affirment que le FOU s'est dérivé du FOS dont les étudiants du continuum venant de diverses filières, de niveaux langue, d'études différents et une variété culturelle et éducative.

Quant à Hani Qotb, Le Français sur Objectifs Universitaires (FOU) est :

[...]Il s'agit d'une spécialisation du FOS dont l'objectif est de préparer des étudiants étrangers à suivre des

⁵ Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette, *le français sur objectif universitaire*, Grenoble, PUG, 2011, p42.

études dans des pays francophones et qui se distingue par ses spécificités telles que, la diversité des disciplines universitaires, les besoins spécifiques, le temps limité consacré à l'apprentissage, la rentabilité de l'apprentissage et la motivation de ses publics. La précision de la démarche du français sur objectif universitaire d'objectifs qui est, dans la plupart des cas, celle de développer les compétences universitaires fait que la rentabilité des publics du FOU soit quasi-immédiate. Ces publics font montre d'une grande motivation pendant la formation grâce à laquelle ils arrivent à faire face à leurs difficultés qui se repartissent en trois composantes : linguistique, méthodologique et disciplinaire. [...]La vocation des cours de FOU est donc de créer un véritable échange entre l'enseignant et ses apprenants ayant chacun des rôles différents : l'enseignant détient les connaissances linguistiques et méthodologiques tandis que les apprenants détiennent la maîtrise du savoir spécialisé.⁶

Donc pour cet auteur, le FOU est une spécialité du FOS destiné à un public francophone qui a des besoins spécifiques pour diverses spécialités dans un temps limité d'apprentissage.

2.2 La compétence universitaire

Dans ce contexte, les cours de fou ont pour objectif de développer une compétence universitaire chez les apprenants. Cette compétence universitaire se distingue par trois composantes principales :

⁶ Qutb.Hani. « *le français sur objectif universitaire (fou)* » vers une didactique sur objectifs spécifiques, thèse de doctorat, Université Vailéry-Montpellier le Fos.com consulté le 26/02/2017 à 11 :45.

2.2.1 La composante linguistique : consiste à développer chez les apprenants les connaissances linguistiques nécessaires du point de vue lexical, grammatical,...etc. pour aider à suivre ou comprendre des cours, à prendre des notes et à poser des questions...etc.

2.2.2 La composante méthodologique : qui aide à réaliser des tâches universitaires telles que : participer à un colloque, préparer une communication, prendre la parole devant un public spécialisé, rédiger un article, déterminer une problématique, synthétiser un document élaborer un plan de recherche, rédiger un mémoire ou une thèse, etc.

2.2.3 La composante disciplinaire : qui consiste à utiliser la langue cible pour familiariser les apprenants avec leur domaine de spécialité. Pour réussir l'échange enseignant/apprenant, apprenant/enseignant, ces composantes doivent diviser par les deux parties de communication.

2.3 La démarche du français sur objectif universitaire (FOU)

D'après Mangiante et Parpette (2011), une formation linguistique dans un centre de langue ou dans l'université porte essentiellement sur la langue, la méthodologie, l'aspect culturel et institutionnel. Il s'agit de dimensions importantes pour l'intégration des étudiants dans l'enseignement supérieur. Cet état de fait nous amène à nous interroger sur une démarche didactique à mettre en œuvre afin d'élaborer un programme de formation optimal dans un délai de temps limité.

Les auteurs nous proposent une déclinaison de la démarche FOS. Il s'agit de l'élaboration d'un programme de FOU qui passe par une étape centrale, à savoir la collecte des données précédée par l'analyse des compétences langagières à développer chez les apprenants ayant pour objectif l'intégration universitaire. La collecte réunit l'ensemble des documents qui serviront de supports de formation. Cette initiative de conception de programme FOS-FOU est censée prendre en compte également toutes « les contraintes matérielles et temporelles » pour agir en toute urgence.

On parle de déclinaison, car la démarche FOS en elle-même est loin de répondre aux besoins d'un public hétérogène aussi bien sur le plan de compétences linguistiques, de provenances culturelles que de systèmes éducatifs, généralement assez divers.

Mangiante et Parpette nous le font savoir :

« Néanmoins, mettre en place une démarche FOS suppose de traiter un public homogène dans son projet de formation et dont les besoins relèvent d'un même ensemble coordonné. Est-ce le cas avec des publics étudiants venant de filières et de niveaux d'études différents, relevant de niveaux de langue divers, originaires de cultures et de systèmes éducatifs variés, et se retrouvant dans le même cours en présentiel, que ce soit avant leur arrivée ou tout au long de leurs études en France ? »⁷

Cela explique qu'une méthodologie FOS, bien qu'elle réponde « sur mesure » à une demande de formation ciblée, elle ne peut s'accommoder d'un contexte institutionnel exigeant. D'où la nécessité de mener sa réflexion sur une façon de concilier les besoins du public et le contexte institutionnel qui l'accueil. Cette réflexion conduit à la conception d'un programme FOU qui se déroule en fonction des étapes de la démarche FOS :

2.3.1 Identification de la demande

Toute demande a un objectif bien précis. Chaque spécialité est précédée d'une demande précise par des entreprises ou des personnes ou même des universités, la spécialité de science et technologie à l'université de SAIDA prends son dispositif pour répondre aux besoins.

Il peut exister une demande explicite dans le cas d'un partenariat au sein duquel l'université d'origine prévoit avec l'université d'accueil un stage de préparation linguistique pour un groupe d'étudiants clairement identifié, donc nécessairement assez

⁷ Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette, *le français sur objectif universitaire*, Grenoble, PUG, 2011, p41.

homogène et limité. Cette demande se transforme en offre dans le dispositif des échanges Erasmus, qui impose à toute université d'accueil de mettre un accompagnement linguistique à la disposition de tous les étudiants en mobilité (J.M Mangiante et C.Parpette, 2011, p42)⁸

Une demande peut être formulée dans le cadre d'un partenariat entre l'université d'origine et l'université d'accueil afin de mettre en place un stage de préparation linguistique pour un public précis et homogène.

2.3.2 Analyse des besoins des apprenants

Elle consiste à recenser les situations de communication (quelle langue ? qu'est ce qu'il a à dire/à écouter, à lire/à écrire ? quelles sont les tâches que vont accomplir avec le français ? qu'est ce qu'il va interagir ?

Celle-ci est le résultat à la fois d'une observation objective des situations universitaires et des compétences qu'elles exigent, et d'enquêtes menés auprès des enseignants qui assurent les cours disciplinaires auprès des étudiants allophones. Les besoins essentiels sont la compréhension des cours, le respect des modalités de travail, la maîtrise de la méthodologie de production des écrits et des prestations orales (exposés, soutenances, le savoir-faire dans la communication institutionnelle et dans les situations de la vie étudiante (J.M Mangiante et C.Parpette , 2011, p42)⁹.

L'analyse des besoins est le résultat à la fois d'une observation objective des situations universitaires et les compétences qu'elles exigent, des enquêtes menées auprès des enseignants qui assurent les cours disciplinaires. Il s'agit d'une étape qui mène à un recensement de situations universitaires et des compétences exigés à partir d'enquêtes menés auprès des étudiants et des enseignants de disciplines. Les besoins d'un étudiant universitaire sont la compréhension d'un cours, TD ou TP, la maîtrise des

⁸ Idem .P.42

⁹ Idem .p.42

productions écrites (dissertations, commentaires, etc.) et les présentations orales (exposés oraux, soutenance...etc.).

2.3.3 La collecte des données

Après la proposition de l'université de SAIDA, la demande est prise en charge et la recherche commence pour former les étudiants désirant se former dans le domaine. Les données en milieu universitaire sont réparties en deux genres :

- Les données existantes qui sont constituées en discours oraux ou documents écrits recueillis sur le terrain.

- Les données appelées sollicitées qui sont collectées à partir d'entretien, de test ou d'interviews menés auprès des acteurs de l'université (enseignants, étudiants, administrateurs, secrétaires, etc.).

Les données sont constituées à la fois : par un recueil de discours et documents « existants » (J.M Mangiante et C.Parpette, 2011, p58) : enregistrements de cours magistraux, travaux pratiques et dirigés, avec leurs documents périphériques (diaporamas, photocopiés), énoncés d'examens, corrigés, annales, modèles, sites internet, etc. Par la constitution de discours « sollicités » : interviews d'acteurs de la vie universitaire (enseignants, étudiants, secrétaires, bibliothécaires, etc.) (J.M Mangiante et C.Parpette, 2011, p42)¹⁰

2.3.4 Analyse des données

Pour l'enseignant-concepteur, le degré de familiarité avec les situations cibles est différent d'un cas à l'autre.les prévisions qu'il peut faire sur les contenus de formation varient dans les mêmes propositions, d'où la nécessité d'analyser attentivement les données recueillies pour connaître les composantes des situations de communication à traiter. Une grande partie des discours collectés sont nouveaux dans le cadre de la didactique des langues et n'ont pas fait l'objet d'analyse.il faut donc s'interroger sur leurs contenus et leurs formes.

¹⁰ Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette, Op.Cite.p42

L'étude des données est une étape lourde et capitale parce que la quantité et la diversité des documents recueillis obligent le concepteur de FOU à opérer des choix précis en laissant de côté un pourcentage important de ces données. Par ailleurs, elle le confronte à des discours peu traités dans la tradition de l'enseignant des langues, et la découverte de leurs caractéristiques pragmatiques, discursives, lexicales, syntaxiques demande du temps. (J.M Mangiante et C.Parpette, 2011, p42)¹¹.

Il s'agit d'une étape précaire pour le concepteur du programme FOU dans la mesure où elle nécessite un tri et un choix très précis qui laisse une bonne partie des données recueillies de côté. De plus, l'enseignant-concepteur découvre des discours dotés de caractéristiques très diverses (lexicales, discursives, syntaxiques) devant les traiter d'une manière minutieuse dans un laps de temps limité.

Après l'analyse des besoins qui s'appuie partiellement sur le ressenti de l'apprenant et sur le point de vue d'autres acteurs de l'institution (responsables de filières, enseignants de spécialités, personnel administratif), l'enseignant réunit toutes les situations de communication que vit ou vivra l'étudiant au sein de l'université. Les situations peuvent être d'ordre oral comme comprendre un cours magistral, présenter un exposé oral ou d'ordre scriptural tel que comprendre un texte de spécialité, rédiger une dissertation, etc. L'analyse des besoins doit être vérifiée et peut être modifiée en fonction de la collecte de données sur le terrain.

2.3.5 Élaboration didactique

À partir des données collectées et analysées, l'enseignant envisage les situations de communication à traiter, les aspects culturels à étudier, les savoir-faire langagiers à développer en priorité, et construit les activités d'enseignement.

Des ateliers de formation sur le FOU à l'intention des enseignants algériens devraient être fréquemment organisés. Et ces enseignants sont censés identifier et analyser les besoins langagiers des apprenants qui sont la base principale de la formation en FOU.

¹¹ Idem p.42

Enfin, pour évaluer la qualité des démarches pédagogiques et du matériel didactique, les apprenants doivent remplir des questionnaires où ils vont rendre compte de leur approbation du programme de formation linguistique en général et des acquis communicatifs atteints. On peut proposer aussi aux apprenants des grilles d'analyses, discussions, sondages, entretiens visant à identifier leurs besoins langagiers, leur niveau en français.

La prise en considération des besoins réels de communication des apprenants permet d'intégrer au cours de langue tous les types d'activités fonctionnelles. Et il est souhaitable, en FOU, que le contenu linguistique soit personnalisé en fonction des besoins professionnels et des objectifs de l'apprenant.

L'élaboration des unités d'enseignements comporte différentes facettes :

-La détermination de la stratégie : disciplinaire ou transversale ? En d'autres termes, travaille-t-on sur des données pouvant concerner des étudiants de différentes disciplines, ou prend-on en compte les contenus et exigences propres à telle ou telle discipline ?

- Le choix des spécificités pragmatiques et linguistiques, des contenus notionnels à aborder.
- Le traitement technique des données audio et vidéo (sélection d'extraits, montage, parfois traitement du son);

Elaboration des activités en fonction des modalités d'apprentissage privilégiées : approche communicative, travail de classe, enquêtes de terrain, travaux individuels ou de groupes, etc.

-La détermination des dispositifs d'enseignement-apprentissage : cours uniquement en présentiel, ou alternance d'activités collectives (pour le développement des compétences transversales) et d'activités en autonomie (pour les aspects spécifiquement disciplinaires).¹²

¹² Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette, *le français sur objectif universitaire*, Grenoble, PUG, 2011, p42.

Les finalités de l'enseignement scientifique dans les universités algériennes se sont développées ces dernières années, elles visent à faire acquérir un savoir et un savoir-faire chez les étudiants tout au long de leur cursus universitaire. Dans ce chapitre en mettant l'accent sur le document écrit et l'écrit scientifique.

I- Le document écrit

I.1 Qu'est ce qu'un document écrit ?

Le document : conformément à son étymologie (latin documentum : leçon, exemple, qui sert à instruire.

Selon le didacticien Jean Pierre Cuq :

« Le document désigne tout support sélectionné à des fins d'enseignement et au service de l'activité pédagogique. Longtemps cantonné au texte ou au dialogue (littéraire ou fabriqué), le matériel pédagogique s'est enrichi dans les années 1970 avec l'introduction des documents dits authentiques ; le terme document s'est alors imposé pour recouvrir la variété des supports. Un document peut être fonctionnel, culturel, authentique ou fabriqué ; il peut relever de différents codes : scriptural, oral, ou sonore, iconique, télévisuel et électronique. Mais utilisé à des fins pédagogiques, il résulte d'un choix méthodologique qui lui assigne, dans la séquence didactique dans laquelle il est inséré, une place, une fonction (sensibilisation, structuration, entraînement, évaluation ou auto-évaluation) ainsi que des objectifs généraux ou spécifiques de formation (compréhension/expression, oral/écrit) »¹.

Le document est un écrit qui sert de preuve ou de renseignement. Celui-ci renferme trois concepts: l'écrit, la preuve et le renseignement. Le premier concept traduit l'existence du texte en tant que moyen de communication, le second la valeur probante du document qui découle de son caractère tangible et le dernier l'information que renferme le document.

¹ CUQ.J-P, 2003, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Ed CEL 1, Paris, p.

I.2 Les critères pour choisir un support pédagogique (le document écrit) ²

Selon Dominique BEAU, un support pédagogique doit être choisi en fonction :

I.2.1 De critères stratégiques : qui touchent trois aspects :

Le premier c'est la clarté du support : le document est-il suffisamment clair pour que le lecteur ait envie de lire ? Le deuxième c'est l'utilité du support : quelle utilité au sein de la séquence d'apprentissage ? Et le troisième c'est l'intérêt du support : quel intérêt professionnel et personnel ?

I.2.2 De critères tactiques : qui concerne la présentation où elle doit être claire autour d'une pensée raisonnée, articulée autour d'exemples, et elle doit être aussi suffisamment précise pour éviter toute interprétation ou généralisation erronée.

I.2.3 De critères logiques : qui concerne le contenu de document qui doit être adapté au public pour que celui-ci trouve l'ensemble des éléments à acquérir. Tout en se posant la question de la place laissée à la prise de note par les étudiants! Le formateur doit s'être questionné sur son objectif avant de réaliser le support de cours, mais également de se questionner sur le moment de la mise à disposition des étudiants, **Faut-il distribuer le document ?³ :**

- **Avant le cours** (à distance) : en tant que pré requis, pour préparer l'étudiant à l'écoute de l'exposé (contient le plan détaillé du cours par exemple) ?

- **En début de cours** pour une présentation très explicative avec des exercices d'application qui serviront de ligne conductrice à l'étudiant et favorisent la prise de

² BEAU, Dominique. La boîte à outils du formateur. Paris : Editions d'Organisation, 2008, 1ère édition, p29.

³ COURAU, Sophie. Les outils de base du formateur. Issy les Moulineaux : ESF Editeur, 2008. Vol. Tome 1 : Parole et support, p18.

notes ? Mais le risque est que les étudiants le feuillent, le découvrent et le lisent pendant le temps de formation.

-En fin de cours pour une présentation plus technique à l'aide de schémas (ou au fur et à mesure de l'exposé, en même temps qu'ils sont projetés), et aussi pour une présentation informative : il pourra contenir un résumé des connaissances et concepts essentiels ainsi que des exercices d'auto évaluation ou de situations/problèmes à résoudre.

I.3 Le support de cours signe un style de formation

Face au groupe d'apprenants, le formateur est à la fois un orateur (car il expose son sujet oralement et en public), un pédagogue (car il a choisi le meilleur outil support en fonction de ses visées) et un animateur (qui accompagne chaque étudiant et le groupe dans ses apprentissages)⁴.

Le support de cours est utilisé aussi bien pour le cours magistral que pour des travaux dirigés ; c'est le formateur qui choisit un support plutôt qu'un autre et surtout la manière dont il veut l'utiliser. Il est donc à ce titre, le reflet de son style de formateur associant aussi bien son intérêt pour les apprenants que pour le groupe, sans occulter ses choix pédagogiques. Rappelons la grille de Therer –Willemart (Liège, 1982) inspirée de Blake et Mouton et qui nous propose 4 styles de formateur⁵ :

I.3.1 Style transmissif

Centré sur la matière et le contenu parce que le formateur fait son cours mais il s'adapte au public, il leur apporte toute l'aide utile pour progresser et il veille à leur donner le maximum d'informations.

⁴ Ibid, p22.

⁵ <http://www.cadredesante.com/spip/profession/pedagogie/article/le-support-ecrit-de-cours-a-t-il>, consulté le 28/11/2016 à 18 :18.

I.3.2 Style incitatif

Centré, à la fois, sur la matière et les apprenants parce que le formateur s'appuie sur l'avis du groupe, il leur propose du travail à faire ou non et il facilite la prise de parole et en tient compte.

I.3.3 Style associatif

Centré davantage sur les apprenants parce que le formateur a confiance en leurs capacités personnelles, il est une ressource, un facilitateur, et il leur fait développer leurs capacités à raisonner.

I.3.4 style permissif

Très peu centré, ni sur la matière ni sur les apprenants parce que le formateur leur fournit des documents de qualité, les apprenants doivent prendre des initiatives et s'interpeller et ils savent qu'il est là si besoin.

I.4 Les critères d'un document « Idéal »⁶

Dans un souci de congruence, le formateur, dès le début de la séance, doit informer son auditoire de l'existence ou non d'un support qui leur sera remis afin que les participants puissent adapter leur conduite pendant l'exposé (exemple : prise de note ou non).

Le document « idéal » doit comporter les éléments suivants :

- 1- Les objectifs de séance en lien avec l'activité professionnelle visée.
- 2- Les pré-requis utiles.
- 3- Une présentation des données nouvelles abordées dans le cours.
- 4- Des schémas qui seront complétés.

⁶ <http://www.cadredesante.com/spip/profession/pedagogie/article/le-support-ecrit-de-cours-a-t-il>, consulté le 28/11/2016 à 18 :18.

5- Des espaces blancs (sous forme de trous ou d'une colonne sur le côté du document) permettant une prise de note directe sur le document ainsi que des textes « à trous » dans lequel il manque les notions clefs (définitions, légendes de schémas, petits exercices ...).

6- Des exercices d'entraînement, réflexifs et en lien avec la pratique professionnelle.

Le support de cours est la trace durable du cours, qui peut être enrichie par les notes personnelles de l'étudiant. Il permet à celui-ci de se concentrer sur l'essentiel : la compréhension. Toutefois, il nécessite un effort important de la part de l'étudiant, peu habitué à une démarche aussi longue (depuis la réception du cours, la prise de connaissance, l'intégration de données, la préparation ainsi qu'une capacité à se projeter dans le cours à venir).

La rédaction de tels documents reste particulièrement complexe si l'objectif en est à la fois la cohérence/l'exhaustivité et la logique en rapport avec les apprentissages attendus. En effet, si la construction d'un support de cours « idéal » comme nous venons de l'exposer est très chronophage, elle nécessite une adéquation entre le contenu et la visée professionnelle attendue.

II- L'écrit scientifique

II.1 Définition de l'écrit scientifique⁷

Qu'est-ce qu'un écrit scientifique ? Communément, nous identifions un texte "scientifique" d'une façon intuitive et nous le distinguons facilement d'autres écrits s'inscrivant dans des champs autres comme la littérature ou le journalisme.

L'écrit scientifique recouvre en réalité plusieurs types d'écrits, il est très varié et cette variation se situe à des niveaux différents.

Contrairement au discours littéraire, qui se distingue par sa polysémie et son ambition esthétique, le discours scientifique ne peut pas s'interpréter selon différentes lectures. Il est caractérisé par le souci constant de l'objectivité et de l'expression d'une

⁷ Mariam Mroue, *Écrit de recherche universitaire : Éléments pour une sensibilisation au positionnement scientifique à travers la phraséologie transdisciplinaire*. Thèse de doctorat, université de Grenoble, p09.

pensée abstraite, ainsi que par un vocabulaire cohérent et une tendance à éliminer toute ambiguïté. Les traits essentiels du discours scientifique sont d'une part le rationnel, le rigoureux, l'économie, l'aspiration à la clarté, à la monosémie et à la ponctualité, et d'autre part la fonction descriptive.⁸

Le discours scientifique se doit d'être clair et précis.

II.2 Les principales catégorisations du discours scientifique

Nous commencerons par les formes orales qui nous conduiront inévitablement vers les formes écrites de ce discours d'autant plus que « le système de production et de transmission du savoir scientifique reste essentiellement basé sur l'écrit »⁹:

II.2.1 La communication orale : elle peut se présenter sous plusieurs formes (cours, présentation, débats, échanges informels) et dans des cadres différents (séminaire, colloque, congrès national ou international, conférence, symposium, journée d'étude).

II.2.2 La communication écrite : Un discours scientifique écrit peut revêtir des formes diverses selon l'objectif préétabli, le public visé et les consignes imposées.

II.3 Les trois pôles de discours scientifique¹⁰

Jacobi (1999) distingue trois pôles dans l'ensemble "discours scientifique" :

II.3.1 Le pôle des discours scientifiques primaires : il regroupe les écrits réalisés par des chercheurs spécialistes et destinés aux pairs, il s'agit donc des écrits intracommunautaires. Le cas type de ce discours correspond à un article publié dans une revue.

⁸ Franic, Ivana : *Les Eléments de syntaxe structurale de Lucien Tesnière entre discours scientifique et discours didactique*, Vestnik za tuje jezike, Filozofski fakultet, Ljubljana, 2011, p. 63

⁹ ROLAND, M-C., (1995). *Analyse des pratiques scripturales des chercheurs*. Thèse de doctorat, Université de Grenoble, p10.

¹⁰ JACOBI, D. (1999). *La communication scientifique ; discours, figures, modèles*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, p11.

II.3.2 Le pôle des discours à vocation didactique : il concerne les textes des manuels d'enseignement scientifique.

II.3.3 Le pôle de l'éducation scientifique non formelle : dans ce pôle il existe une multitude de formes et de types de communication comme la vulgarisation, la presse, les documents de culture scientifique...

II.3 Types de discours¹¹

II.3.1 Le discours scientifique spécialisé

Il est produit par un chercheur qui le destine à ses pairs. Le message, qui relève de la spécialité de l'émetteur et assez largement de celle du récepteur, ne doit pas poser à celui-ci de problèmes de forme particuliers. Le support sera une revue spécialisée : *comptes-rendus de l'Académie des Sciences, Journal de Physique, etc.*

II.3.2 Le discours de semi-vulgarisation scientifique

Il est produit par un chercheur qui le destine à un public de niveau de formation universitaire. Le récepteur doit avoir une formation de base dans le domaine. Le support sera une revue traitant de domaines variés : *La recherche, Pour la Science, etc.*

II.3.3 Le discours de vulgarisation scientifique

Il est produit par un journaliste spécialisé à destination du grand public intéressé. Il pourra être plus illustré de photos ou de dessins que les deux catégories précédentes, qui privilégient généralement les graphiques et les schémas. Le support sera une revue d'accès plus facile, comme *Sciences et Vie, Sciences et Avenir, etc.*

¹¹ JEAN PIERRE CUQ et ISABELLE GRUCA, 2002, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, p331.

II.3.4 Le discours scientifique pédagogique

Il est produit par un enseignant-chercheur à destination d'étudiants en formation dans le domaine, ou par un enseignant à destination de lycéens. Dans le premier cas, le récepteur est censé avoir une utilisation plus autonome du produit. Le support est généralement un ouvrage qui traite de l'ensemble d'un domaine ou d'un aspect particulier de celui-ci.

II.5 Les caractéristiques du discours scientifique ¹²

II.5.1 Types de phrase

Le discours scientifique est caractérisé par l'emploi habituel de la phrase déclarative, par l'emploi occasionnel de la phrase interrogative et de la phrase impérative et par l'absence de phrases exclamatives, qui ont un caractère commun avec des phrases interrogatives (les pronoms, adjectifs, adverbessont souvent les mêmes pour l'exclamative et l'interrogative) et parfois c'est seulement l'opposition entre les points qui les distingue à la langue écrite. Les phrases exclamatives ne sont pas utilisées dans le discours scientifique parce qu'on n'exprime jamais un sentiment dans un texte scientifique.

II.5.2 Mots liens

Nous pouvons voir que le discours scientifique est caractérisé par la présence de mots liens. Les mots liens (ou les mots de liaison) établissent un cheminement parce qu'ils guident le lecteur pour l'aider à suivre le raisonnement, c'est-à-dire ils servent à structurer la pensée. Les mots liens servent à relier des mots ou des groupes de mots. Les principaux mots liens sont les prépositions et les conjonctions. On les rencontre au début des phrases, mais aussi à l'intérieur des phrases.

¹² Aneta Skomrlj, (2013), *Le discours scientifique : étude traductologique*, MÉMOIRE DE SÉMINAIRE, Université de Zagreb, p06-17.

II.5.3 Tendance à la dépersonnalisation

II.5.3.1 La pré domination de la 3ème personne du singulier

La 3ème personne du singulier et du pluriel prédomine dans un texte scientifique, ce qui montre la tendance à la dépersonnalisation, c'est-à-dire à la distinction de l'auteur par rapport à ses propos.

II.5.3.2 L'emploi de phrases impersonnelles et passives

L'emploi de phrases impersonnelles et passives est assez fréquent dans le discours scientifique.

II.5.4 Respect du « bon usage »

II.5.4.1 Lexique

On distingue traditionnellement trois registres de langue principaux : registre familier, registre courant et registre soutenu. Dans le discours scientifique, on utilise le registre soutenu, qui exige une connaissance approfondie des ressources de la langue et qui est surtout utilisé à l'écrit.

II.5.4.2. Lexique propre à la description

Dans le discours scientifique, on souvent utilise des verbes propres à la description des phases et des étapes du processus d'une recherche scientifique. Ce sont les verbes comme par exemple *souligner, vérifier, discriminer, réaliser, constituer* etc.

C'est le même cas avec les substantifs, adjectifs et adverbes propres à la description (*autrefois, cependant, ainsi, aussi, également, précisément* etc.) ainsi qu'avec les verbes périphrastiques et verbes modeaux (*aller, faire, falloir, laisser, savoir, venir, devoir, pouvoir, vouloir*) et avec les syntagmes comme par exemple *faire*

l'objet de (d'une étude/recherche), mettre l'accent sur (le rôle de quelque chose), proposer une approche, à constituer (une étape), d'utiliser (un échantillon/groupe) etc.

- ✓ L'emploi d'abréviations, de sigles et de langages symboliques est assez caractéristique du discours scientifique. Cela permet de ne pas répéter de longs syntagmes.
- ✓ Le présent de l'indicatif prédomine dans le discours scientifique parce qu'il dénote des vérités générales.

Le vocabulaire scientifique est souvent appelé « jargon » car « comme les argots, il s'adresse à une communauté de spécialistes ». La transmission du message dépend donc de « l'appartenance de l'émetteur et du récepteur à une communauté langagière »¹³.

¹³ JEAN PIERE CUQ et ISABELLE GRUCA, 2002, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, p333.

Pour faire un travail de recherche on ne doit pas se contenter seulement des concepts théoriques pour soutenir le thème traité, mais on doit recourir à des outils de recherches comme le questionnaire, afin de donner une crédibilité au travail et mettre en évidence les résultats obtenus.

1-Méthodologie de recherche

Pour approfondir notre travail de recherche et dans le but de voir si le document écrit peut être considéré comme un facilitateur d'enseignement des matières scientifiques et techniques, et si on peut le constituer comme une aide pour les étudiants, nous avons élaboré un questionnaire (voir annexe) aux enseignants des matières scientifiques et techniques telles que : physique, chimie, mathématique... etc., de la filière tronc commun, sciences et technologie-ST-.

1.1 La description du corpus

Afin d'étayer l'objectif de notre recherche, nous avons élaboré un questionnaire destiné aux enseignants de La spécialité Sciences et Technologies. Ces enseignants assurent les matières suivantes : chimie, géologie, hydrologie, informatique, français, mathématique, mécanique des fluides, méthodologie de la présentation, métiers en ST, physique, résistance des matériaux, technique d'expression et de communication.

Ce questionnaire nous le considérons comme moyen pour réaliser notre enquête et dans le but de cueillir des informations et des données qui nous aide à répondre à nos interrogations.

1.1.1 Le questionnaire

Le questionnaire destiné aux enseignants est un questionnaire composé de neuf questions, trois questions fermées mode (Q.C.M), quatre ouvertes et deux semi-fermés. Ce questionnaire est considéré comme un outil de vérification à l'hypothèse fixée au départ, il est anonyme et permet de répondre sans gêne.

Pour notre questionnaire, nous avons choisi trois types de questions :

Des questions fermés présentent un choix de réponses (oui, non), simple et plus facile à classer, elles sont plus rapidement à remplir.

Des questions ouvertes sont des questions pour laquelle il n'y a pas de réponses préétablies proposées au répondant, celui-ci est donc entièrement libre dans sa réponse.

Des questions semi-fermés, où, les réponses sont préparées aux choix, elles offrent plus de choix que les questions fermés.

De plus, choix « autres réponses » permet une possibilité de choix hors réponses proposées et donc une ouverture.

Bien que ces questions semi-fermés aident l'enquêté à rester précis dans ses réponses, elles peuvent ne pas être exhaustives à choix trop nombreux ce qui peut occasionner des erreurs.

1.1.2 Le choix du public

Parlant de notre public cible, nous visons les enseignants de de la filière tronc commun, Sciences et Technologie-ST- de l'université Dr. Moulay Tahar-Saida- , puisque tout les enseignants de cette filière utilisent dans leurs cours et leurs TD le document écrit ,cela nous a permis de données des résultats fiable à notre questionnaire.

Parmi les enseignants que nous avons choisis, nous comptons huit (08) hommes et douze (12) femmes, le nombre total est vingt (20) enseignants. Ces enseignants peuvent être considérés comme un ensemble hétérogène des enseignants.

1.1.3 Le choix de la filière

Nous avons opté pour la filière Sciences et Technologie puisqu'ils utilisent le français pour enseigner les matières scientifiques et technologiques.

Comme toutes les autres spécialités, cette filière comprend quatre d'unités d'enseignement :

-L'unité fondamentale « enseignements de base » : mathématiques, physique, structure de la matière...etc.

-L'unité méthodologique « travaux pratiques » : physique, chimie, informatique, méthodologie de la rédaction.

-L'unité de découverte : les métiers en sciences et technologies

-L'unité transversale : langues étrangères « français, anglais ».

1.1.4 Le choix du lieu

Nous avons choisi l'université Dr. Moulay Tahar-Saida-, la faculté de la Technologie qui se situe dans la ville de Saida « cité Nasr », à l'ouest de l'Algérie. Ce choix est liée au fait que Saida est notre lieu de résidence.

2-Déroulement de l'enquête

Lors la distribution du questionnaire, qui a duré deux semaines, nous n'avons pas trouvé des difficultés, tous les enseignants ont pris le questionnaire. Par contre, lors de la collecte des données, qui a duré trois semaines, nous avons rencontré certaines difficultés parce qu'un nombre important d'enseignants n'a pas eu le temps pour répondre au questionnaire. Certains d'entre eux n'ont pas remis le questionnaire, raison pour laquelle, nous avons photocopié une deuxième fois le questionnaire pour que nous puissions avoir un nombre suffisant de réponses pour évaluer et obtenir ainsi des résultats objectifs, fiables.

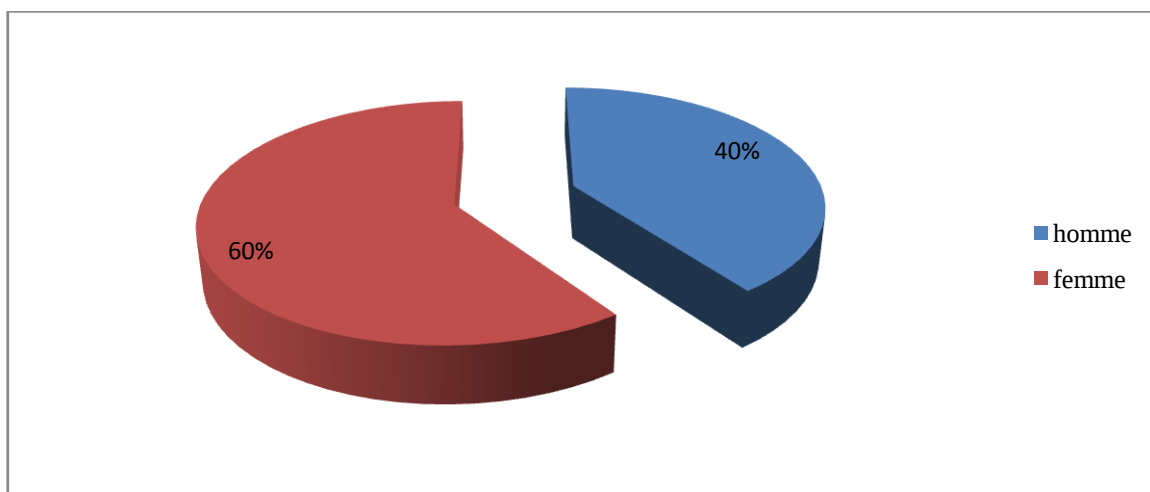
3-Analyse et interprétation des réponses au questionnaire

Dans cette étape de travail, nous allons procéder à la lecture et l'analyse de chacune des réponses dans le but de répondre aux besoins de notre problématique.

Le nombre d'enseignants : 20.

Le sexe

Femme	Homme
12	08

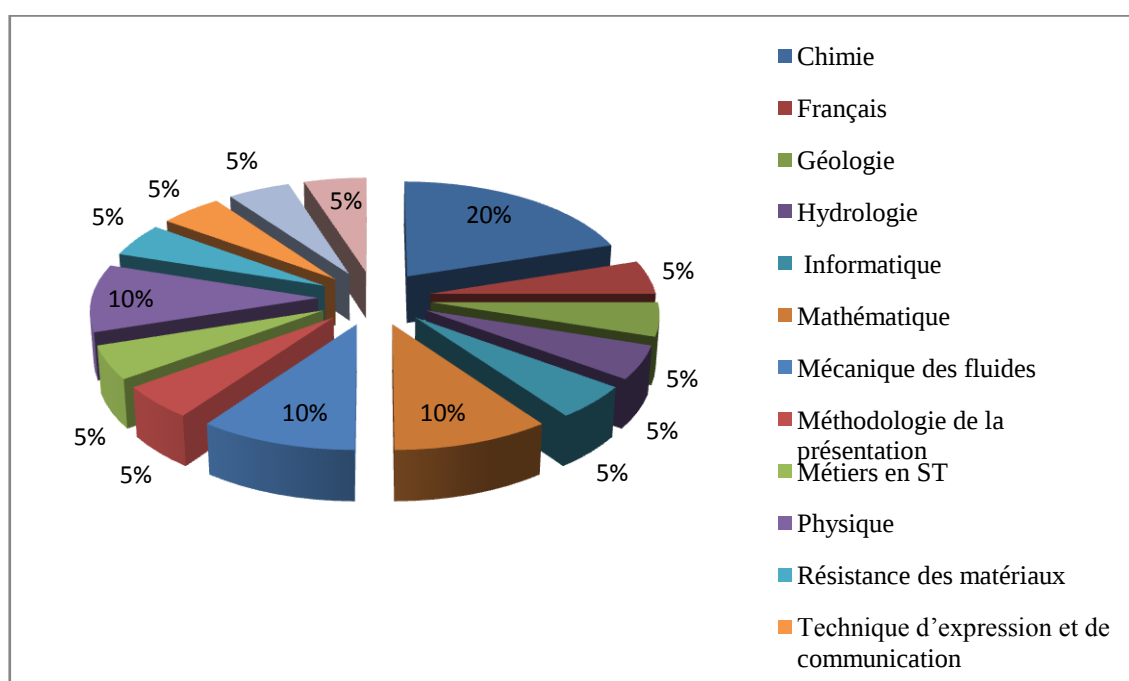


60% des femmes et 40% des hommes ont répondu au questionnaire.

La matière assurée

La matière assurée	Le nombre d'enseignants
Chimie	04
Français	01
Géologie	01
Hydrologie	01
Informatique	01

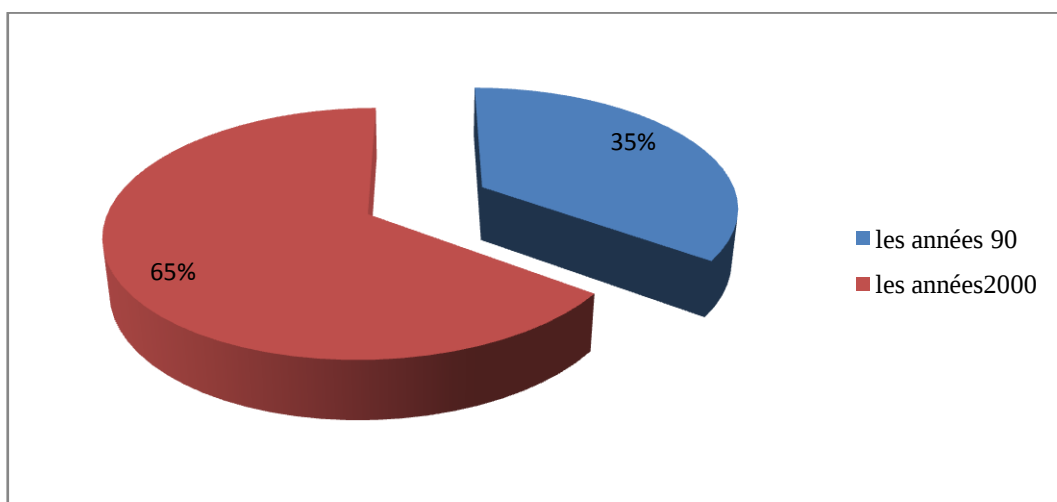
Mathématique	02
Mécanique des fluides	02
Méthodologie de la présentation	01
Métiers en ST	01
Physique	02
Résistance des matériaux	01
Technique d'expression et de communication	01
Thermodynamique	01
Topographie	01



Sur 20, (04) enseignants assurent la matière chimie, (02) enseignants assurent la matière mathématique, aussi pour la matière mécanique des fluides et physique, pour les matières qui restent ont a un seul enseignants dans chaque matière.

Question : Depuis quand vous enseignez au département de ST ?

L'année	Les années 90	Les années 2000
Le nombre d'enseignants	07	13



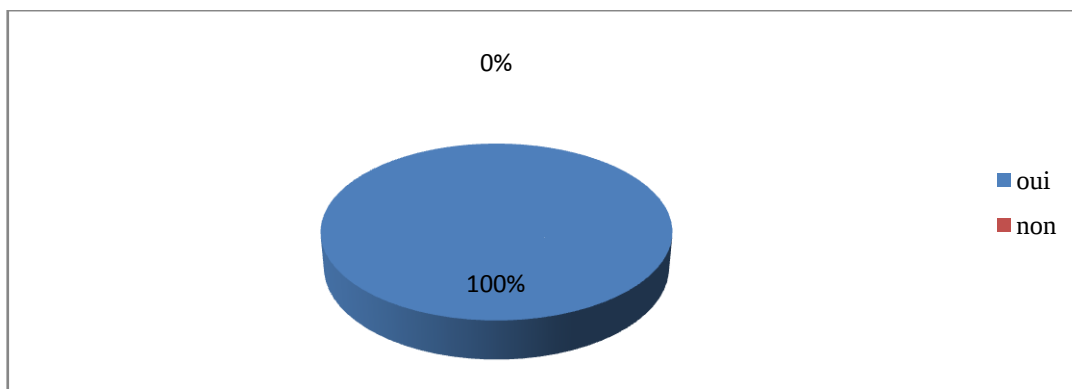
A partir des réponses données, il y a sept (07) enseignants ont commencé leur travail dans cette faculté dans les années 90, et treize (13) enseignants ont commencé dans les années 2000. Les sept (07) enseignants ont plus âgés que les treize.

Question : Qu'est ce que vous utilisez comme moyen pour assurer votre matière ?

Nous avons constaté que la plupart des enseignants utilisent beaucoup plus le tableau et le photocopie (document écrit) pour assurer leurs matières, certains d'autre utilisent les moyens technologiques tels que le data-show, pc.

Question : Utilisez-vous le document écrit en langue française dans vos cours et TD ?

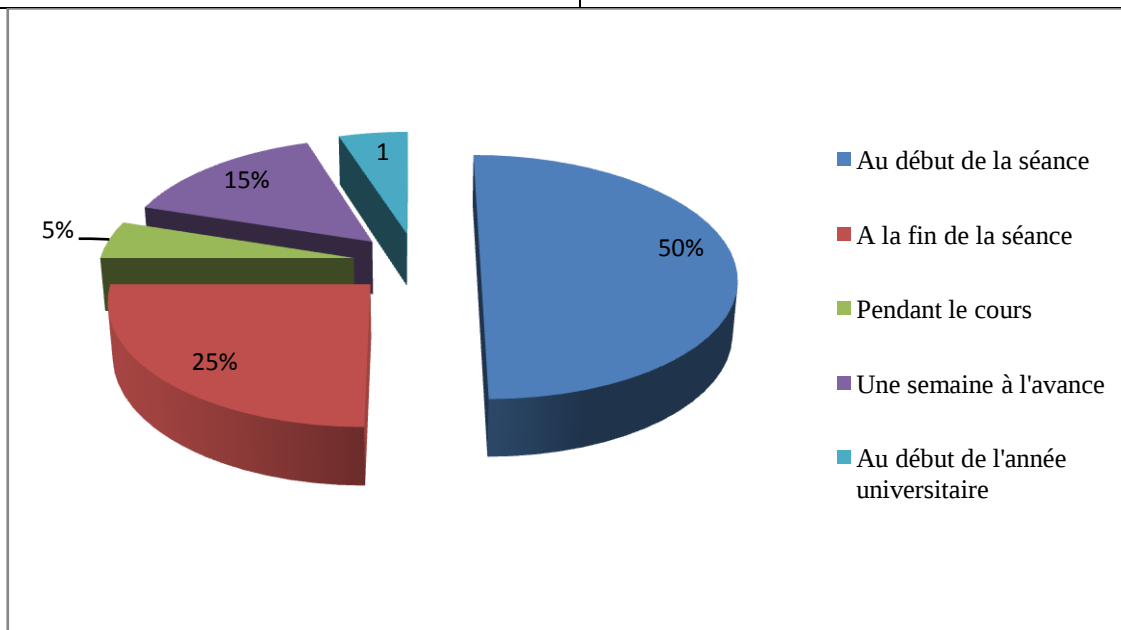
Oui	Non
20	00



Nous trouvons que le document écrit est utilisé par tous les enseignants dans l'enseignement/apprentissage des matières scientifiques et techniques.

- Si oui, en quel moment vous le distribuez à vos étudiants ? Et pourquoi ?

Le moment	Le nombre d'enseignants
Au début de la séance (cours)	10
A la fin de la séance	05
Pendant le cours	01
Une semaine à l'avance	03
Au début de l'année universitaire	01



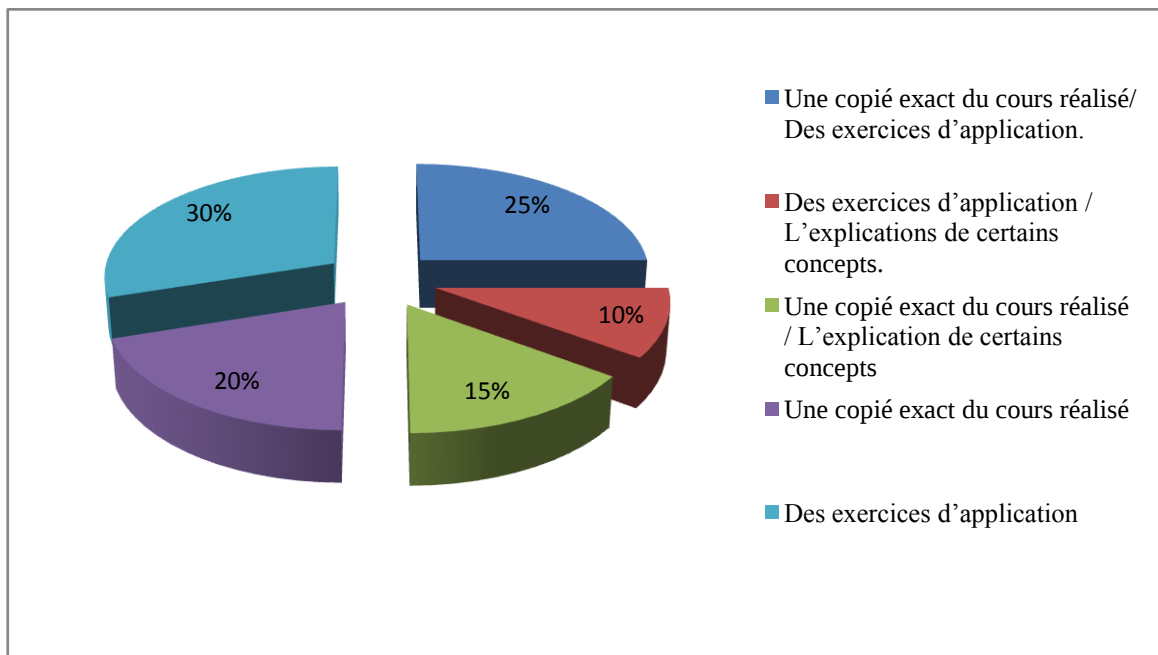
La plupart des enseignants distribuent le document écrit à leurs étudiants au début de la séance, pour permettre aux étudiants de faire les exercices, pour ne pas gaspiller du temps et ne pas les déconcentrer, pour permettre aux étudiants de suivre avec moi.

Pour ceux qui distribuent le document écrit à la fin de la séance, c'est pour attirer leur attention pendant le cours, et suivre attentivement.

Les enseignants qui distribuent le document écrit une semaine à l'avance, c'est pour permettre leurs étudiants de préparer leurs exercices à l'avance.

Question : Quel est le contenu de ce document ?

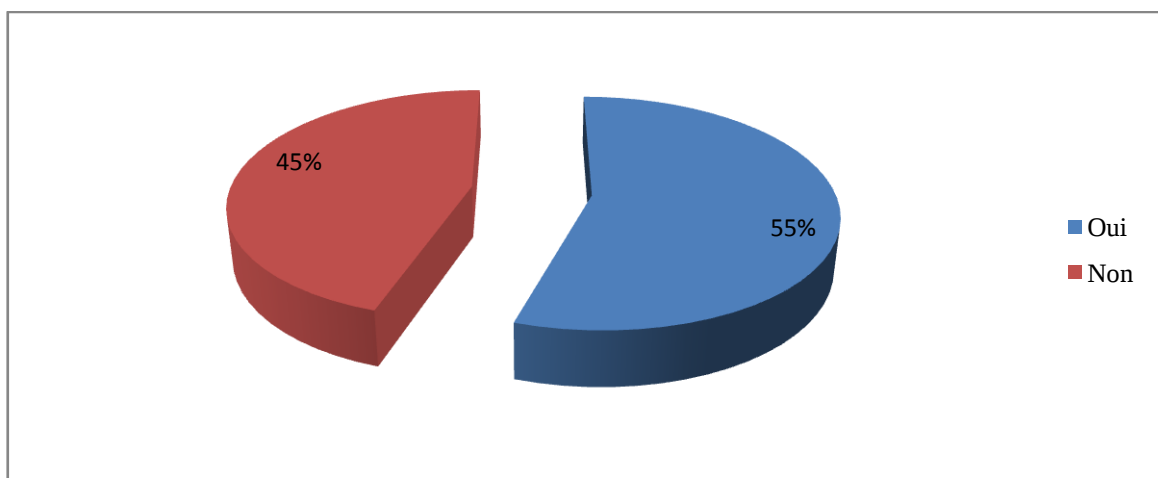
Les réponses des enseignants	Le nombre d'enseignants
Une copié exact du cours réalisé/ Des exercices d'application.	05
Des exercices d'application / L'explications de certains concepts.	02
Une copié exact du cours réalisé / L'explication de certains concepts	03
Une copié exact du cours réalisé	04
Des exercices d'application	06



D'après les réponses des enseignants, le contenu de ce document est une copie exact du cours réalisé et des exercices d'application chez la plupart des enseignants.

Question : Vos étudiants arrivent-ils à comprendre le contenu de ce document ?

Oui	Non
11	09



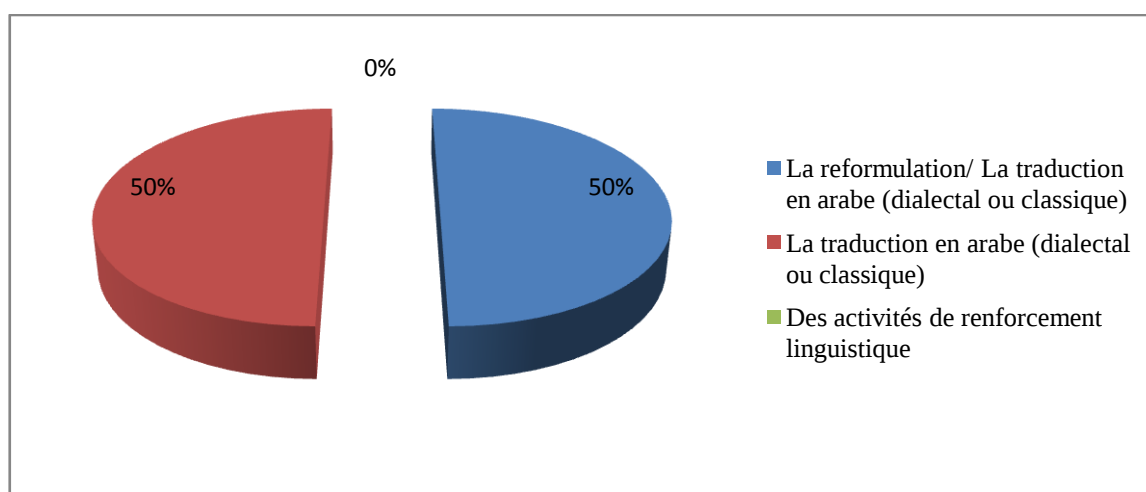
Parmi les 20 enseignants, 11 enseignants ont répondu par « oui » : les étudiants arrivent à comprendre le contenu de ce document, alors que 09 enseignants ont répondu par « non ».

Question : Quelles sont les difficultés que rencontrent-ils face à ce document ?

La plupart des enseignants ont répondu que la majorité des étudiants ont des difficultés au niveau de la langue « le français » : leur niveau en langue française les empêchent de comprendre le contenu du document, et cela dans toutes les matières. Ils ne comprennent pas les cours, ils n'arrivent pas à communiquer en français, il est difficile pour eux de rédiger un écrit universitaire ou de consulter des documents spécialisés.

Question : Pour remédier aux difficultés linguistiques en français rencontrées chez vos étudiants afin de réussir l'exploitation du document, vous procédez à :

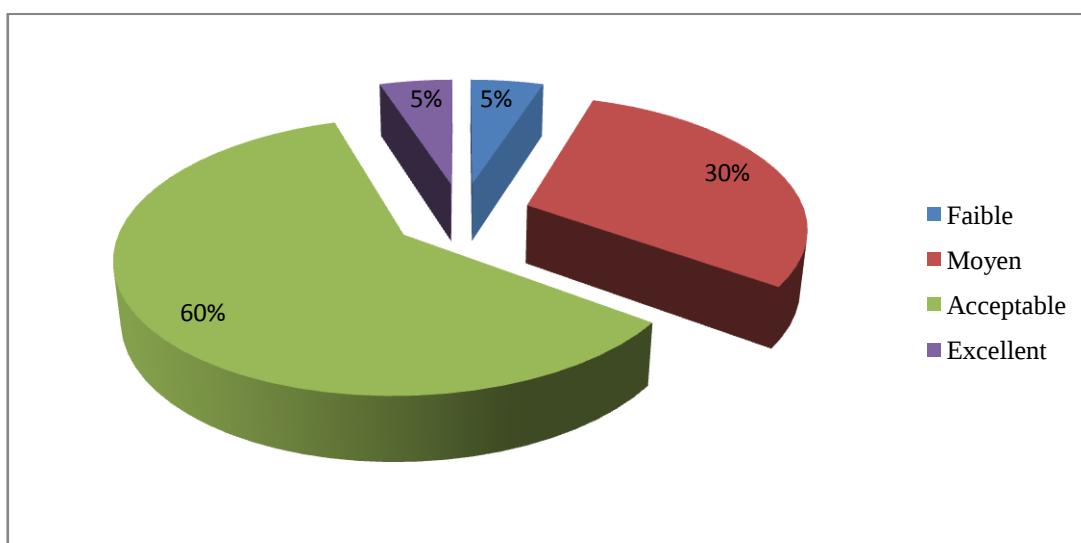
Les réponses des enseignants	Le nombre d'enseignants
La reformulation/ La traduction en arabe (dialectal ou classique)	10
La traduction en arabe (dialectale ou classique)	10
Des activités de renforcement linguistique	00



10 enseignants recourent à la reformulation et la traduction en arabe (dialectal ou classique) en même temps pour remédier aux difficultés linguistiques en français rencontrées chez leurs étudiants afin de réussir l'exploitation du document. Alors les 10 enseignants qui restent font recours à la langue arabe (dialectale ou classique). A partir de là, nous constatons que les 20 enseignants recourent à la langue maternelle (la traduction en arabe (dialectal ou classique)) pour faciliter la compréhension à leurs étudiants.

Question : Quel est le degré de motivation chez vos apprenants vis-à-vis de ce document?

Les réponses des enseignants	Le nombre d'enseignants
Faible	01
Moyen	06
Acceptable	12
Excellent	01



Les réponses à la question porte sur la vérification du degré de la motivation chez les apprenants vis-à-vis le document durant les cours. La plupart des enseignants affirment que le degré de la motivation de leurs apprenants est acceptable (12 enseignant). Cependant six(06) enseignants estiment que le degré de la motivation est moyen.

Un seul enseignant affirme que la motivation chez ses apprenants est excellente et un autre enseignant voit que la motivation est faible.

Question : Le français comme langue d'enseignement pourrait-il être un des facteurs d'échec ou de réussite des matières scientifiques ?

La majorité des enseignants affirment que le français peut être un facteur de réussite chez les étudiants qui ont un bon niveau en langue française, et un facteur d'échec chez les étudiants qui ont faible niveau en langue française.

4-Synthèse des résultats

A partir des résultats obtenus auprès des enseignants participants sur l'utilisation du document écrit, les 100% des répondants utilisent le document écrit dans l'enseignement des matières scientifique et techniques.

Les enseignants utilisent le document écrit tout d'abord pour ne pas perdre du temps pendant la réécriture du cours et des exercices et avoir un temps large pour la présentation et l'explication du cours et des exercices. Concernant la motivation de l'utilisation de ce support chez les étudiants, la majorité des enseignants affirment que la motivation chez les apprenants est acceptable, et parfois excellente, cela montre que ce document les aide dans leur apprentissage. A partir de là, nous pouvons dire que le document écrit est un facilitateur d'une part de l'enseignement et d'autre part de l'apprentissage.

Concernant le moment de la distribution du document, à partir de données récoltées, 50% des enseignants le distribuent au début de chaque séance pour permettre leurs étudiants de suivre avec eux ; 25% des enseignants le distribuent à la fin de la séance pour attirer leur attention pendant le cours et suivre attentivement ; le reste

d'enseignants le distribuent une semaine à l'avance pour permettre aux étudiants de préparer leurs cours et exercices à l'avance.

La distribution du document une semaine à l'avance est plus bénéfique pour les étudiants, cela les permettent d'être en contact avec la langue française même hors la classe, chose qui peut les aider à améliorer leur niveau en langue, enrichir leur vocabulaire (lexique thématique « spécialisé », lexique relatif « la langue elle-même »), et aussi d'avoir l'interaction entre l'enseignant et l'apprenant.

Parlant de la tâche de l'enseignant, ceux qui distribuent le document au début de chaque séance, leur tâche sera plus difficile par rapport à ceux qui le distribuent une semaine à l'avance, parce que les étudiants ont déjà un problème de langue, ils ont face à un texte nouveau, ils l'ont pas consulté ou vu au préalable pour se préparer, l'enseignant doit donc prendre beaucoup de temps dans l'explication des mots difficiles

et du cours, au lieu de présenter le cours dans une heure, l'enseignant se trouve obliger de programmer une autre séance pour le terminé.

La majorité des enseignants déclarent que le contenu de ce document est une copie exacte du cours réalisé et des exercices d'application, ils utilisent ce document pour aider leurs étudiants, le document dans ce cas est un guide pour l'étudiant.

Concernant les difficultés liées à la compréhension du document, 55% des enseignants déclarent que leurs étudiants ont des difficultés, ces difficultés résident au niveau de la langue française dont ce document a été réalisé. Pour remédier aux lacunes linguistiques en français rencontrés chez leurs étudiants, la plupart des enseignants font recourent à la langue arabe. C'est le seul moyen pour leurs permettre de surmonter leurs difficultés.

Faire recours à la langue maternelle en classe peut répondre au problème de compréhension, mais les étudiants sont examinés à l'écrit en français, donc la langue maternelle peut constituer un obstacle dans leur apprentissage.

La majorité des enseignants affirment aussi que la langue d'enseignement joue un rôle très important dans la réussite universitaire, ils affirment aussi que le français comme langue d'enseignement peut être un facteur de réussite si l'étudiant a un bon niveau dans cette langue, et un facteur d'échec si le niveau de l'apprenant est limité.

Les étudiants ne seraient plus motivés pour les langues comme les générations antérieures, ils considèrent le français comme matière d'enseignement quelconque et non pas comme une langue qui pourrait être un jour la langue de leurs propres études.

Les élèves algériens, en arrivant à l'université après neuf ans d'études du français et actuellement après dix ans, sont incapables d'enchaîner correctement des phrases sans recourir à la langue maternelle et éprouvent des difficultés dans le choix des termes et dans leurs agencements. Ils n'arrivent plus à communiquer en utilisant cette langue, et l'échec dans les études supérieures est prévisible parce que beaucoup de filières universitaires, surtout les filières scientifiques et techniques, proposent des formations quasiment en langue française.

L'enseignement /apprentissage ne peut être efficace que s'il atteint un but, faire progresser l'apprenant en lui facilitant l'appropriation des savoirs, savoir faire et savoir être. Cette appropriation ne se réalise qu'à travers les outils didactiques qui sont mis à la disposition.

Le document écrit en langue française utilisé dans les cours des enseignants est un élément indispensable de l'enseignement qui soutient et illustre le discours de l'enseignant pendant le cours magistral. Ce document doit être suffisamment clair pour faciliter sa lecture, son contenu doit être adapté au public visé.

Grace à une enquête dans le milieu universitaire, nous sommes arrivées à des résultats tirés du terrain. Ces résultats étaient l'aboutissement d'enquête auprès des enseignants des matières scientifiques et techniques de l'université de Saida par un questionnaire qui a été réalisé, pour arriver à atteindre l'objectif de notre problématique et répondre à nos interrogations.

Nous avons avancés des hypothèses que nous avons essayé de vérifier à travers notre travail de recherche. Après notre analyse, nous pouvons confirmer nos hypothèses et dire que les documents écrits facilitent la tâche de l'enseignant et peuvent constituer une aide pour les étudiants ; le contenu de ces documents et une copie exacte du cours réalisé ainsi que des exercices d'application ; les étudiants ont des difficultés au niveau de la langue d'enseignement, chose qui influencent leur réussite.

A partir des résultats du questionnaire, nous avons atteint l'objectif de notre travail de recherche, le document écrit présente une aide dans l'enseignement /apprentissage des

matières scientifiques et techniques nous pouvons dire que ce document joue un rôle très important dans l'enseignement scientifique et technique, c'est un outil indispensable.

Nous pouvons dire donc que le niveau de l'étudiant en langue d'enseignement « français » peut influencer la réussite dans ses études, où, il est important de programmer des séances de renforcement linguistiques dans les programmes des filières scientifiques.

Nous proposons aussi de consacrer La séance de Français (matière dans l'unité transversale) à des exercices en langue et créer une certaine collaboration entre les enseignants de la spécialité et ceux de français afin de concevoir un programme qui répond aux besoins de ces étudiants. Nous pensons que cette méthode peut aider les étudiants ayant des difficultés linguistiques à surmonter leurs problèmes surtout dans le cas des étudiants forts en matières scientifiques et limités en Français.

1. Achouche, M. *La situation sociolinguistique en Algérie: langues et migration*. Centre de didactique des langues et des lettres de Grenoble, 1981.
2. Aneta skomrlj, *Le discours scientifique : étude traductologique*, MÉMOIRE DE SÉMINAIRE, Université de Zagreb, 2013.
3. BEAU, Dominique. La boîte à outils du formateur. Paris : Editions d'Organisation, 2008, 1ère édition.
4. BOUKHANNOUCHE, Lamia, La langue française à l'université algérienne. *Carnets : revue électronique d'études françaises*. Série II, n° 8, nov. 2016.
5. COURAU, Sophie. Les outils de base du formateur. Issy les Moulineaux : ESF Editeur, 2008. Vol. Tome 1 : Parole et support.
6. CUQ.J-P, 2003, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Ed CEL 1, Paris.
7. Franic, Ivana : *Les Eléments de syntaxe structurale de Lucien Tesnière entre discours scientifique et discours didactique*, Vestnik za tuje jezike, Filozofski fakultet, Ljubljana, 2011.
8. JACOBI, D. (1999). *La communication scientifique ; discours, figures, modèles*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
9. JEAN PIERE CUQ et ISABELLE GRUCA, 2002, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
10. Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette, *le français sur objectif universitaire*, Grenoble, PUG, 2011.

11. Mariam Mroue, Écrit de recherche universitaire : Éléments pour une sensibilisation au positionnement scientifique à travers la phraséologie transdisciplinaire. Thèse de doctorat, université de Grenoble.
12. QUEFFÉLEC, Ambroise, DERRADJI, Yacine (2002). *Le Français en Algérie. Lexique et dynamique des langues*. Bruxelles : De Boeck et Larcier s.a, éditions Duculot.
13. Qutb.Hani. « *le français sur objectif universitaire (fou)* » vers une didactique sur objectifs spécifiques, thèse de doctorat, Université Vailéry-Montpellier.
14. ROLAND, M-C., (1995). *Analyse des pratiques scripturales des chercheurs*. Thèse de doctorat, Université de Grenoble.

Sitographie

1. <http://www.cadredesante.com/spip/profession/pedagogie/article/le-support-ecrit-de-cours-a-t-il>.

Questionnaire destiné aux enseignants du département Sciences et

Technologie -ST-

Faculté de la technologie

Université Dr.Moulay Tahar-Saida-

Sexe : Femme ☐ Homme ☐

La matière assurée :.....

1. Depuis quand vous enseignez au département de ST ?

.....
.....

2. Qu'est ce que vous utilisez comme moyen pour assurer votre matière ?

.....
.....
.....

3. Utilisez-vous le document écrit en langue française dans vos cours et TD ?

Oui ☐ Non ☐

-Si oui, en quel moment vous le distribuez à vos étudiants ? Et pourquoi ?

.....
.....
.....

4. Quel est le contenu de ce document ?

-Une copié exact du cours réalisé. ☐

-Des exercices d'application. ☐

-L'explications de certaines concepts. ☐

-D'autres propositions.....

.....

5. Vos étudiants arrivent-ils à comprendre le contenu de ce document ?

Oui ☐

Non ☐

6. Quelles sont les difficultés que rencontrent-ils face à ce document ?

.....

.....

.....

7. Pour remédier aux difficultés linguistiques en français rencontrées chez vos étudiants afin de réussir l'exploitation du document, vous procédez à :

-La reformulation. ☐

-La traduction en arabe (dialectal ou classique). ☐

-Des activités de renforcement linguistique. ☐

8. Quel est le degré de motivation chez vos apprenants vis-à-vis de ce document?

-Faible ☐

-Moyen ☐

-Acceptable ☐

-Excellent ☐

9. Le français comme langue d'enseignement pourrait-il être un des facteurs d'échec ou de réussite des matières scientifiques ?

.....

.....

.....

Questionnaire destiné aux enseignants du département Sciences et

Technologie -ST-

Faculté de la technologie

Université Dr.Moulay Tahar-Saida-

Sexe : Femme ☒ Homme ☐

La matière assurée : *chimie*

1. Depuis quand vous enseignez au département de ST ?

La première année

2. Qu'est ce vous utilisez comme moyen pour assurer votre matière ?

Tableau

3. Utilisez-vous le document écrit en langue française dans vos cours et TD ?

Oui ☒ Non ☐

-Si oui, en quel moment vous le distribuez à vos étudiants ? Et pourquoi ?

*Al début de la séance, pour que les étudiants
peuvent suivre avec moi (explication)*

4. Quel est le contenu de ce document ?

-Une copié exact du cours réalisé. ☐

-Des exercices d'application. ☒

-L'explications de certaines concepts. ☐

-D'autres propositions... la manipulation de TP (travaux pratiques).....

5. Vos étudiants arrivent-ils à comprendre le contenu de ce document ?

Oui ☒

Non ☐

6. Quelles sont les difficultés que rencontrent-ils face à ce document ?

la langue française.....

7. Pour remédier aux difficultés linguistiques en français rencontrées chez vos étudiants afin de réussir l'exploitation du document, vous procédez à :

-La reformulation. ☐

-La traduction en arabe (dialectal ou classique). ☒

-Des activités de renforcement linguistique. ☐

8. Quel est le degré de motivation chez vos apprenants vis-à-vis de ce document?

-Faible ☐

-Moyen ☐

-Acceptable ☐

-Excellent ☒

9. Le français comme langue d'enseignement pourrait-il être un des facteurs d'échec ou de réussite des matières scientifiques ?

les deux à la fois.....

Questionnaire destiné aux enseignants du département Sciences et

Technologie -ST-

Faculté de la technologie

Université Dr.Moulay Tahar-Saida-

Sexe : Femme ☒ Homme ☐

La matière assurée : *Mécanique des Fluides*

1. Depuis quand vous enseignez au département de ST ?

1998

2. Qu'est ce que vous utilisez comme moyen pour assurer votre matière ?

Les moyens Traditionnel : le tableau, la craie, le stylo pour l'ordinateur blanc

3. Utilisez-vous le document écrit en langue française dans vos cours et TD ?

Oui ☒ Non ☐

-Si oui, en quel moment vous le distribuez à vos étudiants ? Et pourquoi ?

Au début de la séance pour les TD pour permettre aux étudiants de faire les exercices

4. Quel est le contenu de ce document ?

-Une copie exact du cours réalisé. ☐

-Des exercices d'application. ☒

-L'explications de certaines concepts. ☐

-D'autres propositions.....

5. Vos étudiants arrivent-ils à comprendre le contenu de ce document ?

Oui ☒

Non ☐

6. Quelles sont les difficultés que rencontrent-ils face à ce document ?

.....les étudiants ont de grosses lacunes.....
.....en langue française.....

7. Pour remédier aux difficultés linguistiques en français rencontrées chez vos étudiants afin de réussir l'exploitation du document, vous procédez à :

-La reformulation. ☒

-La traduction en arabe (dialectal ou classique). ☒

-Des activités de renforcement linguistique. ☐

8. Quel est le degré de motivation chez vos apprenants vis-à-vis de ce document?

-Faible ☐

-Moyen ☐

-Acceptable ☒

-Excellent ☐

9. Le français comme langue d'enseignement pourrait-il être un des facteurs d'échec ou de réussite des matières scientifiques ?

.....je le pense, de toute façon, c'est.....
.....inévitable, vu le manque de.....
.....documents scientifiques en langue.....
.....arabe,.....

Questionnaire destiné aux enseignants du département Sciences et

Technologie -ST-

Faculté de la technologie

Université Dr.Moulay Tahar-Saida-

Sexe : Femme ☒ Homme ☐

La matière assurée : Chimie

1. Depuis quand vous enseignez au département de ST ?

5 ans

2. Qu'est ce que vous utilisez comme moyen pour assurer votre matière ?

Internet, livres

3. Utilisez-vous le document écrit en langue française dans vos cours et TD ?

Oui ☒ Non ☐

-Si oui, en quel moment vous le distribuez à vos étudiants ? Et pourquoi ?

une semaine à l'avance pour qu'il puisse préparer bien TD

4. Quel est le contenu de ce document ?

-Une copié exact du cours réalisé. ☐

-Des exercices d'application. ☒

-L'explications de certaines concepts. ☐

-D'autres propositions.....

5. Vos étudiants arrivent-ils à comprendre le contenu de ce document ?

Oui ☒

Non ☐

6. Quelles sont les difficultés que rencontrent-ils face à ce document ?

.....problème de langue française.....

7. Pour remédier aux difficultés linguistiques en français rencontrées chez vos étudiants afin de réussir l'exploitation du document, vous procédez à :

-La reformulation. ☐

-La traduction en arabe (dialectal ou classique). ☒

-Des activités de renforcement linguistique. ☐

8. Quel est le degré de motivation chez vos apprenants vis-à-vis de ce document?

-Faible ☐

-Moyen ☒

-Acceptable ☐

-Excellent ☐

9. Le français comme langue d'enseignement pourrait-il être un des facteurs d'échec ou de réussite des matières scientifiques ?

un facteur d'échec.....

Questionnaire destiné aux enseignants du département Sciences et

Technologie -ST-

Faculté de la technologie

Université Dr.Moulay Tahar-Saida-

Sexe : Femme ☒ Homme ☐

La matière assurée : Topographie

1. Depuis quand vous enseignez au département de ST ?

02 ans

2. Qu'est ce vous utilisez comme moyen pour assurer votre matière ?

Poly copie
Tableau

3. Utilisez-vous le document écrit en langue française dans vos cours et TD ?

Oui ☒ Non ☐

-Si oui, en quel moment vous le distribuez à vos étudiants ? Et pourquoi ?

Au début de la séance pour qu'ils
puissent suivre

4. Quel est le contenu de ce document ?

-Une copie exact du cours réalisé. ☒

-Des exercices d'application. ☐

-L'explications de certaines concepts. ☐

-D'autres propositions..... Des schémas

5. Vos étudiants arrivent-ils à comprendre le contenu de ce document ?

Oui ☐

Non ☒

6. Quelles sont les difficultés que rencontrent-ils face à ce document ?

La compréhension

7. Pour remédier aux difficultés linguistiques en français rencontrées chez vos étudiants afin de réussir l'exploitation du document, vous procédez à :

-La reformulation. ☒

-La traduction en arabe (dialectal ou classique). ☒

-Des activités de renforcement linguistique. ☐

8. Quel est le degré de motivation chez vos apprenants vis-à-vis de ce document?

-Faible ☐

-Moyen ☐

-Acceptable ☒

-Excellent ☐

9. Le français comme langue d'enseignement pourrait-il être un des facteurs d'échec ou de réussite des matières scientifiques ?

C'est un facteur d'échec

Introduction

Chapitre I

Le français dans le contexte universitaire

Chapitre II

Le document écrit et l'écrit scientifique

Chapitre III

*Cadre méthodologique et enquête de
terrain*

CONCLUSION

BIBLIOGRAFIE

ANNEXES

Table des matières